#### A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

# «La Fontenelle a uni le Val-de-Ruz»

Cinquante ans! Dès ce jeudi et jusqu'à samedi, le collège de la Fontenelle, à Cernier, célèbre son jubilé. Trois anciens professeurs se sont plongés dans leurs souvenirs pour retracer l'histoire des lieux.

Cernier

Val-de-Ruz (Commune)



Matthieu Henguely 04 mai 2022, 11:02



La Fontenelle aujourd'hui, avec ses différentes extensions et, au fond, le collège primaire (en rouge) voisin.

Photo: Lucas Vuitel

C'est un endroit cher aux Vaudruziens qui fête ce week-end ses 50 ans. Construit entre 1970 et 1972, le collège de la Fontenelle a vu passer près de 10 000 élèves dans ses salles de classe. Alors que trois jours de fête se tiendront cette fin de semaine, trois anciens professeurs racontent «leur» collège.

«Quand j'ai quitté l'école en 2009, j'étais le dernier à avoir inauguré la Fontenelle», remarque l'instituteur Daniel Thommen. A l'automne 1971, lui et sa classe de préprofessionnelle de Fontainemelon ont eu trois jours pour emménager dans le nouveau collège. «Le jeudi à 7h30, tout était prêt», se souvient-il.

### "Quand on est venu visiter le chantier pour la première fois, il y avait encore des rochers entre le hall principal et la bibliothèque."

DANIEL THOMMEN, INSTITUTEUR À LA FONTENELLE ENTRE 1971 ET 2009

A l'époque, quelque 364 élèves avaient déménagé de l'ancien collège secondaire de Cernier (classes classiques, scientifiques ou modernes) ainsi que des écoles de la vallée où restaient les filières préprofessionnelles (à l'exception des villages de la Côtière et de l'ouest du Val-de-Ruz, alors scolarisés entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds).

Plusieurs fois agrandi (1993 puis 1998 et 2017), le complexe scolaire actuel accueille 642 élèves.



La Fontenelle en chantier, entre 1970 et 1971. Photo: archives Cercle scolaire du Val-de-Ruz

## Professeurs et instituteurs ont dû s'apprivoiser

«Quand on est venu visiter le chantier pour la première fois, il y avait encore des rochers entre le hall principal et la bibliothèque», se souvient Daniel Thommen. «Ce qui nous avait impressionnés, c'était le trou pour la piscine.» Un deuxième chantier se déroulait en parallèle, celui du collège primaire voisin, lui aussi inauguré en 1972.

«Les instituteurs qui étaient dans les villages avaient dû repostuler à l'école secondaire», se souvient Jean-Claude Bassin, professeur à la Fontenelle entre 1974 et 2010. «On a mis du temps à sentir un amalgame entre les instituteurs qui venaient des villages et les professeurs qui travaillaient déjà dans l'ancien collège secondaire.»

«A la salle des maîtres, les places étaient réservées», se souvient Philippe Menoud, enseignant entre 1980 et 2016. «Les préprof' avaient le canapé», rigole Daniel Thommen.



Les professeurs retraités Jean-Claude Bassin (chemise orange), Daniel Thommen (gilet rouge) et Philippe Menoud (T-shirt noir) entourent le directeur Fabrice Sourget. Photo: Lucas Vuitel

Mais la mayonnaise a pris, notamment grâce au premier directeur, Michel Rüttimann. «C'était quelqu'un d'assez dur au début, mais qui a eu une sacrée évolution», souligne Jean-Claude Bassin. «En 50 ans, il n'y a eu que trois directeurs (Michel Rüttimann, Jean-Claude Guyot et aujourd'hui Fabrice Sourget). Une telle longévité, c'est plutôt bon signe», note Philippe Menoud.

Le trio salue «une formidable équipe de professeurs», sans oublier les autres collègues, notamment les concierges, «des copains». «C'était une ruche. On sortait à 20h, et il y avait toujours du monde», glisse Daniel Thommen.

#### L'arrivée de l'audiovisuel

Mais la Fontenelle, c'est aussi de grandes évolutions technologiques (quand bien même le collège a été conçu sans ascenseur): la première télé ou les diapositives sont arrivées en même temps que le déménagement. «Nous sommes la génération d'enseignants qui a le plus évolué dans sa manière de travailler», remarque Jean-

Claude Bassin, qui a notamment œuvré à une révolution méthodologique, l'enseignement renouvelé du français, en compagnie de Daniel Thommen.

"La Fontenelle, c'est davantage qu'une école. Il s'y passe des choses chaque week-end, du sport, des spectacles. Pour la population, c'est surtout un lieu de rassemblement."

JEAN-CLAUDE BASSIN, PROFESSEUR À LA FONTENELLE ENTRE 1974 ET 2010

Intarissables, les trois professeurs se remémorent l'arrivée des ordinateurs, la baisse du chauffage dans les classes lors de la crise pétrolière ou encore les leçons passées à désherber le talus derrière le collège. Ou quand la fin de l'année scolaire avait été repoussée d'avril à août. «On n'a jamais aussi bien appris les accords du participe passé», se marre Jean-Claude Bassin.

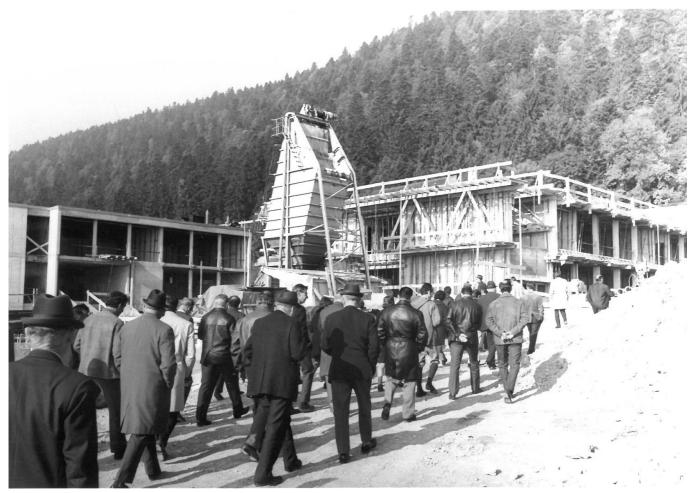
## Des élèves marquants

«Je me souviens des ACO théâtre. Il y avait deux élèves qui se distinguaient: Benjamin Cuche et Jean-Luc Barbezat», se rappelle Daniel Thommen, tandis que Philippe Menoud se remémore les entraînements de force de Didier Cuche, sautant à pieds joints les marches à l'arrière de la Fontenelle.

«Pour moi, la Fontenelle a uni le Val-de-Ruz», résume Daniel Thommen. «En 36 ans à travailler ici, on a vu des milliers de gamins. On a eu une jeunesse rurale, puis une population plus mélangée, mais c'était toujours agréable pour travailler», complète Philippe Menoud. «L'immense changement, c'étaient qu'avant, les parents nous faisaient confiance. On pouvait organiser des sorties avec les enfants comme on voulait», regrette à demi-mot Jean-Claude Bassin.

Au moment de conclure, ce dernier prend un peu de recul: «La Fontenelle, c'est davantage qu'une école. Il s'y passe des choses chaque week-end, du sport, des spectacles. Pour la population, c'est surtout un lieu de rassemblement.»

Et ce week-end plus que jamais.



Visite du chantier de la Fontenelle, 1970-1971. Photo: archives Cercle scolaire du Val-de-Ruz

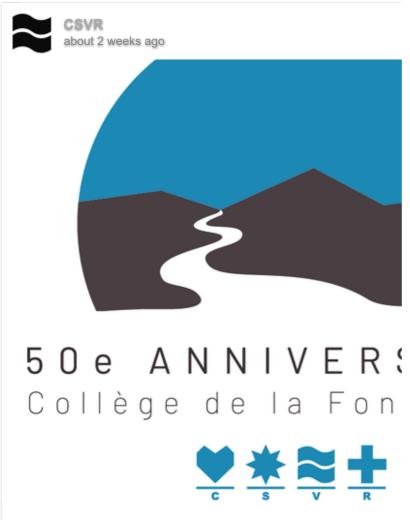
#### TROIS JOURS DE FÊTE POUR «REVENIR AUX SOURCES»

Pour célébrer le jubilé du collège, les autorités scolaires ont prévu trois jours de festivités, couplant la fête annuelle des Charabiades (jeudi 5 et vendredi 6 mai, de 17h30 à 23h) au 50e anniversaire (samedi 7 mai dès 10h, partie officielle à 17h30). «Le fil rouge, ce sera la source qui est sous les bâtiments», annonce Fabrice Sourget, le directeur du Cercle scolaire. A l'origine du nom du collège, cette source fera notamment l'objet d'un spectacle et d'une exposition. Et l'absinthe servie durant la fête sera troublée par son eau.

Point fort des festivités, une grande réunion d'anciens est agendée à samedi (de 10h). Des classes seront réservées aux différentes volées ayant fréquenté la Fontenelle. «C'est le premier but de la journée. On voulait que

les gens viennent pour se retrouver, recréer des liens», continue le directeur.

Ecrite pour l'occasion, la pièce «La Source» sera joué par des élèves du Cycle 3, renforcés par des danseurs et une chorale de l'école primaire. Elle pourra être découverte trois soirs durant, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 19h30. Tout le programme peut être retrouvé sur www.csvr.ch/50e-fontenelle.



Samedi 7 mai, 50e anniversaire de La Fontenelle. Tout le progr